



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE



Marc
Ladreit de
Lacharrière
Fondation

Dossier de presse
17 septembre 2026

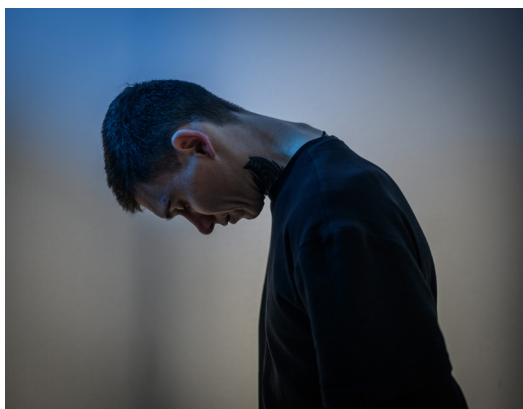
Prix de Photographie Marc Ladreit de Lacharrière - Académie des beaux-arts

Exposition de Guillaume Herbaut, lauréat 2024

Ukraine, le mal qui reste

du 8 octobre au 29 novembre 2026

au Pavillon Comtesse de Caen (Palais de l'Institut de France, Paris)



Crédit photo : Guillaume Herbaut
Prix de Photographie Marc Ladreit de Lacharrière - Académie des beaux-arts

Académie des beaux-arts

Roland Dapremont

Chargé des relations presse

tél : 01 44 41 44 58

mél : roland.dapremont@academiedesbeauxarts.fr

www.academiedesbeauxarts.fr



L'exposition

L'Académie des beaux-arts accueillera, du 8 octobre au 29 novembre 2026, l'exposition *Ukraine, le mal qui reste* de Guillaume Herbaut, lauréat en 2024 du Prix de Photographie Marc Ladreit de Lacharrière - Académie des beaux-arts.

Fruit d'un travail d'enquête et de documentation mené en Ukraine depuis le début de l'invasion russe dans divers territoires d'Ukraine, cette exposition interroge les conséquences profondes du conflit le plus dévastateur qu'a connu l'Europe depuis la Seconde Guerre mondiale. Elle documente la vie des Ukrainiens, des soldats engagés sur le front ou blessés et des populations civiles confrontées à l'exil ou à la vie sous la menace permanente des drones, au cœur de la nouvelle guerre technologique qui s'invente chaque jour sur le terrain.

À travers ses images, Guillaume Herbaut s'attache à révéler les traces visibles et invisibles de la guerre sur les populations mais aussi les paysages marqués par les combats. Au-delà de la destruction matérielle, l'exposition met en lumière les traumatismes humains durables laissés par le conflit : le deuil, la perte, l'arrachement, ainsi que les atteintes profondes à la santé mentale d'une société confrontée à l'épreuve de la guerre.

Par la force documentaire et sensible de son travail, Guillaume Herbaut propose une réflexion sur ce qui subsiste lorsque les combats s'éloignent : les blessures intimes, les mémoires fragmentées et les cicatrices durables inscrites dans les corps, les esprits et les territoires.

Le commissariat de cette exposition est assuré par Sylvie Hugues, correspondante de la section de photographie de l'Académie des beaux-arts.

Guillaume Herbaut



Né en 1970, Guillaume Herbaut développe un travail documentaire qui le conduit dans des lieux chargés d'histoire dont il interroge les symboles et la mémoire (Tchernobyl, Auschwitz, Nagasaki et l'Ukraine, qu'il documente depuis 2001). Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *7/7, l'ombre des vivants* aux éditions de La Martinière, et plus récemment *Ukraine, Terre désirée*, paru aux éditions Textuel en 2022, qui retrace les origines du conflit à travers vingt ans de reportage. Ses oeuvres ont rejoint de nombreuses collections publiques et

privées parmi lesquelles la collection Antoine de Galbert, la collection Neuflyze et le musée de l'Armée. Ses photographies régulièrement exposées l'ont été au Jeu de Paume, à la Maison rouge, à la Grande Arche du Photojournalisme ainsi que dans de nombreux festivals, lieux culturels et musées. Il a reçu trois World Press, un Visa d'or. Il est lauréat du prix Niépce 2011, du prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre en 2016, catégorie web journalisme, et en 2024 du Prix de Photographie Marc Ladreit de Lacharrière-Académie des beaux-arts. Deux expositions lui sont consacrées à l'automne 2026, l'une à l'Académie des beaux-arts, « *Ukraine, le mal qui reste* », l'autre aux Champs Libres à Rennes « *Histoire(s)* », une traversée de son parcours photographique accompagné d'un ouvrage éponyme aux éditions Textuel.

Guillaume Herbaut est représenté par l'Agence VU.

« Le mal qui reste objecte à la liberté et au futur. Il maintient le pli du passé à travers son indice radioactif qui contaminera les générations à venir. Il y aura la rage, la tristesse, la honte et la culpabilité dans l'après-guerre. Mais il y aura aussi la construction d'une mémoire collective qui retracera les luttes, le courage et la fraternité. Le fil de la justice pénale internationale est indispensable à cette trame mémorielle, elle l'est de chaque côté des combats. C'est cela aussi le travail du deuil à l'échelle collective, pour s'extraire des rabats du passé qui ne passent pas. S'il peut advenir. Que restera-t-il de ce mal, pour l'enfant porté par la femme qui descend les marches menant à l'abri sous-terrain, en tenant par la main ses deux petites filles ? C'est toute une géographie intérieure qui se recompose dans la guerre, et pas seulement celle des frontières qui reculent ou qui avancent, selon les batailles ».

Extrait du texte « *Ce qui ne s'efface pas* » de Nathalie Dollez, psychanalyste, publié dans le hors-série de *La Revue des Deux Mondes* consacré à l'exposition *Le mal qui reste* de Guillaume Herbaut.

« Si Guillaume Herbaut arpente l'Ukraine depuis un quart de siècle c'est qu'en son for intérieur cette nation a muté. De sujet journalistique, elle est devenue existentielle, une passion. « J'aurais cru dit-il qu'avec l'âge je ralentirais, je prendrais le temps de faire moi aussi des photos à la chambre, de faire du temps de pause une manière de me poser, il n'en est rien. » L'urgence est un fioul. [...]

Parce que le front est désormais inaccessible Guillaume Herbaut n'en saisit que les effets à distance, acharné à témoigner par dégoût de la guerre et par amour pour ces populations de l'Est, pour la décoration surannée de leur intérieur, pour cette obstination à se vouloir européens, démocrates et libres, pour la bravoure de l'un, la détresse de l'autre, la grandeur de tous.

Extrait du texte « *Interminable immédiateté* » de Philippe Trétiack, grand reporter, écrivain, correspondant de la section d'architecture de l'Académie des beaux-arts, publié dans le hors-série de *La Revue des Deux Mondes* consacré à l'exposition *Ukraine, le mal qui reste* de Guillaume Herbaut.

Visuels disponibles pour la presse



Photo 1



Photo 2



Photo 3



Photo 4



Photo 5



Photo 6

Photo 1 : Kharkiv, Ukraine, septembre 2024.

Des clients du marché Barabachovo se réfugient dans le métro lors d'un bombardement russe.
Série *Ukraine, le mal qui reste*.

Photo 2 : Lviv, novembre 2025.

Vitaly Koliadenko, 25 ans, soldat ukrainien, a passé trois ans dans des prisons russes après son arrestation en 2022 sur le front de Marioupol. Torturé, il vit aujourd'hui avec des séquelles physiques et un syndrome post-traumatique.
Série *Ukraine, le mal qui reste*.

Photo 3 : Izium, 10 décembre 2025.

Un corridor de filets anti-drones s'étend au-dessus de la route entre Izium et Sloviansk.

Photo 4 : Oblast de Lvic. Région des Carpates, juin 2025.

Une enfant se baigne durant la colonie Gen camp qui organise des vacances thérapeutiques pour les enfants ukrainiens traumatisés par la guerre.

Photo 5 : Pavlohrad- Oblast de Dnipropetrovsk, 21 juillet 2026.

Des enfants cherchent des câbles en cuivre dans le moteur d'une voiture carbonisée, au pied d'un immeuble résidentiel, après une frappe russe au moyen d'une bombe guidée le 20 juillet, qui a tué au moins deux civils et en a blessé treize autres.

Photo 6 : Odessa, 24 juillet 2026.

Explosion lors de l'interception d'un missile balistique russe par la défense antiaérienne ukrainienne au-dessus d'Odessa.

Crédit photo : Guillaume Herbaut / Prix de Photographie Marc Ladreit de Lacharrière – Académie des beaux-arts

Le Prix Marc Ladreit de Lacharrière - Académie des beaux-arts

Le Prix de Photographie Marc Ladreit de Lacharrière - Académie des beaux-arts a été créé en 2007 à l'initiative de Marc Ladreit de Lacharrière, membre de l'Académie, dans le prolongement de la création, en 2006, de la section de photographie.

Premier prix consacré à la photographie, il a pour vocation d'aider des photographes confirmés, français ou étrangers travaillant en France, sans limite d'âge, auteurs d'un projet original. Conçu sous la forme d'une bourse, ce concours biennal depuis 2018 permet à un photographe de réaliser un projet d'envergure dans un esprit d'entière liberté quant aux thèmes ou à l'écriture photographique. Le travail primé est restitué sous la forme d'une exposition organisée au Pavillon Comtesse de Caen de l'Académie des beaux-arts (Palais de l'Institut de France, Paris).

Depuis ses débuts, le Prix met en valeur une très grande diversité de photographie, cherchant toujours à mettre en lumière la singularité et la sincérité de l'expression artistique. Photographie humaniste, intimiste, plasticienne ou documentaire, chaque édition du Prix est marquée par un nouvel univers, une nouvelle écriture, une nouvelle manière de témoigner du monde.

Le jury 2024

Présidé par Laurent Petitgirard, secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts, le jury était composé de :

Yann Arthus-Bertrand, Valérie Belin, Erik Desmazières, Jean Gaumy, Françoise Huguier, Dominique Issermann, membres de l'Académie, de François d'Orcival, membre de l'Académie des sciences morales et politiques, de Sylvie Hugues et Éric Karsenty, correspondants de la section de photographie de l'Académie, et de Pierre Hanotaux, représentant du mécène.

Il était assisté de deux rapporteurs : Maud Prangey et Yannick Le Guillanton, consultants en photographie.

Les lauréats des précédentes éditions

Malik Nejmi (2007), Jean-François Spricigo (2008), Thibaut Cuisset (2009), Marion Poussier (2010), Françoise Huguier (2011), Katharine Cooper (2012), Catherine Henriette (2013), Éric Pillot (2014), Klavdij Sluban (2015), Bruno Fert (2016), Claudine Doury (2017), FLORE (2018), Pascal Maitre (2020) et Olivier Jobard (2022).

La Fondation Marc Ladreit de Lacharrière et le Prix de Photographie

Dès la création de Fimalac en 1991, son président Marc Ladreit de Lacharrière, a souhaité que son entreprise et lui-même mènent des actions en faveur des valeurs universelles de l'UNESCO, pour offrir à chacun les mêmes opportunités de développement, quels que soient son origine sociale ou ethnique, son handicap éventuel ou ses convictions religieuses. Ces engagements se poursuivent en faveur de la diversité culturelle, du dialogue des cultures et du rayonnement culturel de la France. Deux fondations sont principalement destinées à mettre en oeuvre ces engagements : la *Fondation Culture & Diversité* et la *Fondation Marc Ladreit de Lacharrière*.

Les liens qui unissent la Fondation et l'Académie des beaux-arts sont très forts puisqu'ils remontent à 2005, année de l'élection de Marc Ladreit de Lacharrière en son sein. Depuis, il a toujours apporté un soutien indéfectible à l'institution, notamment en créant avec elle le Prix de Photographie et en le soutenant depuis son origine.

Marc Ladreit de Lacharrière a souhaité en garantir la pérennité à travers la création et la dotation d'une fondation abritée par l'Académie. Dédiée à son financement, la Fondation du Prix de Photographie pourra ainsi poursuivre son engagement indéfectible en faveur de la création photographique et de sa diffusion, pour une durée illimitée.

Des portfolios présentant le travail réalisé par les précédents lauréats sont à découvrir sur le site www.fimalac.com.

Les hors-séries photographie de *la Revue des Deux Mondes*

La *Revue des Deux Mondes* consacre un nouveau hors-série à Guillaume Herbaut, pour son projet *Ukraine, le mal qui reste*.



«Ukraine, le mal qui reste» est bien plus qu'un simple documentaire, c'est un travail qui met l'humain au centre, où la parole comme le silence sont respectés. Avec une distance pudique, chacune des photographies de Guillaume Herbaut montre ou suggère ces traces visibles et invisibles de ce drame humain qui se joue sur fond de nouvelle guerre technologique.

Marc Ladreit de Lacharrière,
membre de l'Académie des beaux-arts
et mécène du Prix

Tout dans les photographies de Guillaume Herbaut, traduit le questionnement de leur auteur sur sa pratique: comment photographier l'indicible et l'invisible, ce mal qui s'infiltre partout, l'histoire derrière chaque blessure physique ou mentale, où se placer justement face au sujet d'abord, pour le spectateur ensuite ?

Laurent Petitgirard,
secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts et président du jury

Parution en librairie le 1^{er} octobre 2026 et disponible sur www.revuedesdeuxmondes.fr.
48 pages, photographies couleur, textes de Nathalie Dollez et de Philippe Trétiack, 9 euros.

À propos de la *Revue des Deux Mondes*

Au cœur du débat d'idées depuis 1829, la *Revue des Deux Mondes* apporte un éclairage approfondi et un traitement exigeant des thématiques contemporaines. Son ambition est de créer des passerelles entre idées et savoirs qui s'opposent ou se complètent à travers les grandes figures intellectuelles, littéraires, les universitaires et les chercheurs. La *Revue des Deux Mondes* est dirigée par Aurélie Julia.

Les hors-séries précédents

Notre famille afghane, souvenirs d'une vie envolée, Olivier Jobard - *Peuls du Sahel*, Pascal Maitre - *L'odeur de la nuit était celle du jasmin*, FLORE - *Une odyssée sibérienne*, Claudine Doury - *Refuge*, Bruno Fert - *Divagation* - *sur les pas de Bashō*, Klavdij Sluban - *In situ États-Unis*, Éric Pillot - *Conte d'hiver, conte d'été*, Catherine Henriette - *Les Blancs Africains, voyage au pays natal*, Katharine Cooper - *Vertical/Horizontal, Intérieur/Extérieur*, Françoise Huguier - *famille*, Marion Poussier - *Campagne française/Fragments*, Thibaut Cuisset - *anima*, Jean-François Spricigo.

Information et contact

Claudine Wéry
Responsable des relations presse et éditeurs
cwery@revuedesdeuxmondes.fr
01 47 53 61 55

REVUE DES
DEUX MONDES
REVUE MENSUELLE FONDÉE EN 1829

Informations pratiques

Pavillon Comtesse de Caen de l'Académie des beaux-arts

Palais de l'Institut de France, 27 quai de Conti, Paris VI^e

Du 8 octobre au 29 novembre 2026

Du mardi au dimanche - de 11 heures à 18 heures

Entrée libre et gratuite

Vernissage presse et visite de l'exposition, en présence de Guillaume Herbaut et Sylvie Hugues, le mercredi 7 octobre à 10 heures.

Programmes partenaires

L'exposition *Ukraine, le mal qui reste* fait partie du programme hors les murs de la 29^{ème} édition de Paris Photo qui se tient au Grand Palais du 12 au 15 novembre 2026.

|Paris Photo | parisphoto.com

L'exposition s'inscrit dans la 15^{ème} édition du festival PhotoSaintGermain du 5 au 28 novembre 2026.

PhotoSaintGermain photosaintgermain.com

Cette exposition a reçu le label « Bicentenaire de la Photographie » décerné par le ministère de la Culture.



bicentenairephotographie.fr

Contacts

Coordination du prix

Académie des beaux-arts

Hermine Videau

Directrice de la communication et des prix

tél. : 01 44 41 43 20

mél. : com@academiedesbeauxarts.fr

www.academiedesbeauxarts.fr

Fondation Marc de Lacharrière / Fimalac

Mathilde Thouéry

Direction des relations extérieures

tél. : 01 47 53 61 87

mél. : mthouery@fimalac.com

www.fimalac.com

Académie des beaux-arts

23, quai de Conti - 75006 Paris

www.academiedesbeauxarts.fr

 [@academiebeauxarts](https://www.facebook.com/academiebeauxarts)

 [@AcadBeauxarts](https://twitter.com/AcadBeauxarts)

 [@academiedesbeauxarts](https://www.instagram.com/academiedesbeauxarts)